

Études d'histoire religieuse



Terence J. Fay, *A History of Canadian Catholics: Gallicanism, Romanism, and Canadianism*, Montreal-Kingston, McGill-Queen's University Press, 2002, xv-400 p., 28 \$

Nive Voisine

Volume 70, 2004

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1006678ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1006678ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Société canadienne d'histoire de l'Église catholique

ISSN

1193-199X (print)

1920-6267 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Voisine, N. (2004). Review of [Terence J. Fay, *A History of Canadian Catholics: Gallicanism, Romanism, and Canadianism*, Montreal-Kingston, McGill-Queen's University Press, 2002, xv-400 p., 28 \$]. *Études d'histoire religieuse*, 70, 113–114. <https://doi.org/10.7202/1006678ar>

Comptes rendus

Terence J. Fay, *A History of Canadian Catholics : Gallicanism, Romanism, and Canadianism*, Montreal-Kingston, McGill-Queen's University Press, 2002, xv-400 p., 28 \$.

Le défi était grand de faire, à partir des études publiées, une synthèse de l'histoire des catholiques du Canada *from coast to coast*. Terence J. Fay le relève avec brio malgré des répétitions et des lacunes.

L'auteur centre son récit autour de trois idées-forces : le gallicanisme, le romanisme (ou ultramontanisme) et le canadianisme, mais on voit rapidement que c'est ce troisième thème qui l'intéresse davantage. Il ne cache d'ailleurs pas son objectif de montrer que les différents groupes de catholiques ont tendu vers UN catholicisme canadien (unité dans la diversité).

Après avoir expédié l'Église du Régime français en une vingtaine de pages et autant sur la période de la Conquête aux années 1840, Fay décrit de façon explicite le combat mené par les catholiques écossais d'abord, puis par les Irlandais pour faire reconnaître leur singularité, nommément par la création de nouveaux diocèses (au détriment de celui de Québec) et la nomination d'évêques écossais, irlandais ou, au moins, anglophones. Ce combat se poursuit pendant la période suivante de l'ultramontanisme et s'amplifie même avec le développement de l'Ouest, l'arrivée de catholiques de multiples origines et les manœuvres des catholiques anglophones pour les attirer vers eux et empêcher les évêques francophones, déjà en place, de les garder sous leur gouverne. L'auteur montre bien que ce débat entre « deux groupes messianiques » tourne en faveur des anglophones, grâce d'ailleurs à certains délégués apostoliques et à Rome.

Cet accent mis sur la diversité des groupes catholiques et le souci d'unité n'est pas sans intérêt, bien au contraire, mais il empêche, me semble-t-il, d'approfondir certains aspects des Églises « établies » du Canada central, francophone, mais aussi anglophone. Par exemple, quelques bonnes pages sont consacrées à la formation des filles, mais il n'y a presque rien sur la formation des garçons, sauf quelques mots sur les collèges classiques du

Québec. Les communautés religieuses d'enseignants sont absentes, elles qui ont joué un rôle primordial dans le champ du primaire supérieur et du secondaire.

La troisième partie m'apparaît la plus intéressante. L'auteur n'oublie pas la diversité et le désir d'unité, mais il développe davantage la réaction singulière de chacune des parties du Canada aux problèmes contemporains. Ce qui nous vaut de bons chapitres sur la Dépression des années 1930, la guerre 1939-1945 et surtout Vatican II et ses suites. C'est cette partie, à mon avis, qui donne toute sa valeur au volume. Même si, encore une fois, on peut s'interroger sur certaines absences, comme celle des théologiennes francophones quand l'auteur parle du mouvement féministe au sein de l'Église canadienne.

Malgré ces réserves, cette synthèse est importante pour connaître les catholiques canadiens. Elle n'est jamais ennuyeuse et se lit facilement. Elle garde un ton optimiste qui fait parfois contraste avec l'historiographie francophone. Elle n'en est pas moins, par certains côtés, une illustration que les catholiques francophones, surtout québécois, forment au sein de leur Église une « société distincte ».

Nive Voisine
Professeure émérite
Université Laval

Nancy Christie, dir., *Households of Faith. Family, Gender, and Community in Canada, 1760-1969*, Montréal et Kingston, McGill-Queen's University Press, 2002, xiii-381 p., coll. « McGill-Queen's Studies in the History of Religion », 28 \$.

Ce volume réunit onze articles qui examinent les relations complexes entre la famille et la religion. Le titre *Households of Faith* annonce clairement l'intention de Nancy Christie, responsable de la mobilisation de chercheurs œuvrant au Québec et au Canada autour de ce projet. Christie et ses collaborateurs placent en effet la famille et la sphère domestique au cœur de leur réflexion sur l'évolution des Églises et des communautés chrétiennes au Canada pendant deux siècles.

L'approche retenue s'intéresse à la fois au discours et à l'expérience religieuse. L'objectif est de comprendre comment les Églises catholique et protestantes ont conceptualisé la famille et les relations de genre en son sein, et aussi de cerner la nature des rapports qui se tissent entre l'Église, la famille et la communauté à diverses époques. Cette double préoccupation oriente le contenu et la structure de l'ouvrage. En effet, certains chapitres examinent surtout le rôle social de la famille et les contributions respectives